



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 2 du 06 septembre 2017



Campagne 2017-2018



A retenir cette semaine :

Colza

- Les colzas les plus en avance atteignent les stades 6-8 feuilles. Toutes les parcelles ne sont pas encore levées. Les pluies ont favorisé les derniers semis et les dernières levées.
- Dégâts de petites altises constatés sur les parcelles du réseau, en particulier en bordure d'anciennes parcelles de colza.
- Mise en place des pièges dans les parcelles semées pour surveiller l'arrivée des ravageurs.
- Captures des premiers insectes dans les cuvettes.

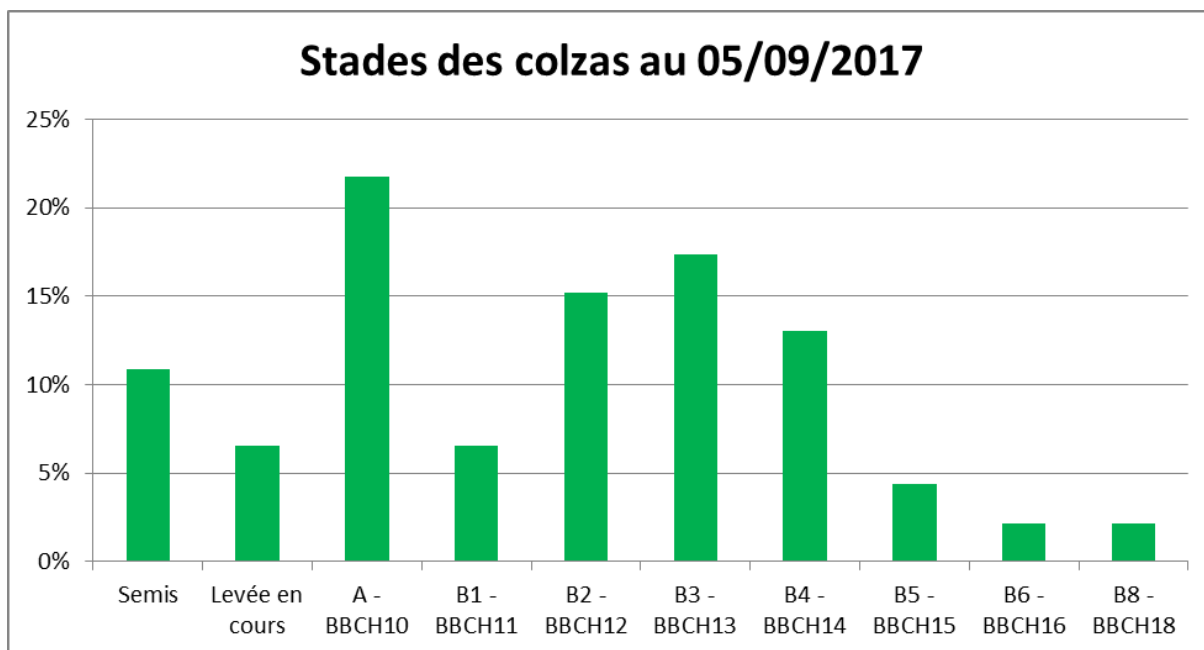


Réseau 2017-2018

Le réseau BSV Bourgogne-Franche-Comté est aujourd'hui constitué de 46 parcelles.

Stades des colzas

On constate une grande hétérogénéité de stade selon les parcelles : certaines viennent d'être semées, alors que d'autres ont déjà 6 à 8 feuilles (semis de fin juillet – début août). Dans les secteurs les plus arrosés, les colzas ont bien levé et continuent de se développer rapidement. Les derniers épisodes pluvioux permettent au colza de lever dans le sud et l'est dans la région.



Période de semis et moyenne des stades des parcelles du réseau actuel

Période de semis	Nombre de parcelles	Stades observés
Avant le 16/08	19 parcelles	De 1 à 8 feuilles
Du 16 au 25/08	21 parcelles	De semis à 4 feuilles
Après le 25/08	6 parcelles	De semis à cotylédons

Mise en place des pièges : cf BSV n° 1 de la semaine dernière.



Altises

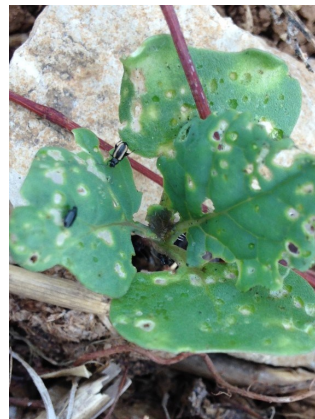


Petite et grosse altise. Différence de taille
Photo issue du BSV Grandes cultures de Picardie

Altises des crucifères ou petites altises



Petites altises et morsures
(H. Martin, SeineYonne)



Petites altises et morsures
(E. Bonnin, Soufflet Agriculture)

-Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles

-Seuil de nuisibilité : 8 pieds sur 10 portants des morsures **et** plus de 25% de la surface végétative détruite.

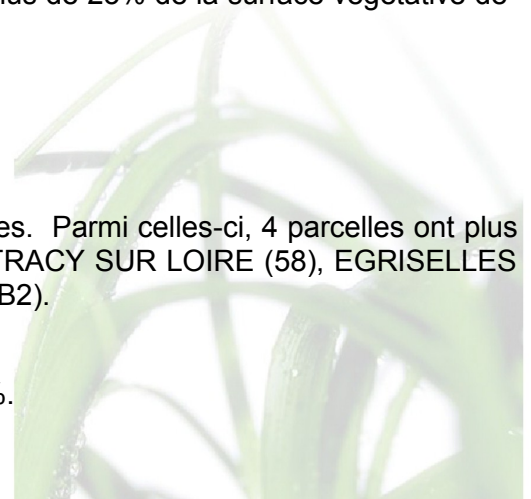
-Observations :

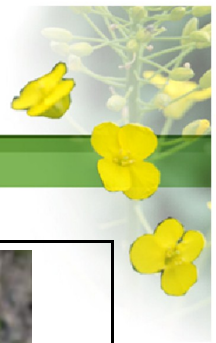
Fréquence des morsures d'altises :

75% des parcelles (25/33) signalent des morsures d'altises. Parmi celles-ci, 4 parcelles ont plus de 8 pieds / 10 avec morsures (VALLAN (89) est à B3, TRACY SUR LOIRE (58), EGRISSELLES LE BOCAGE (89) et CHOREY LES BEAUNE (21) sont à B2).

Intensité des dégâts d'altises sur colza :

La proportion de surface foliaire détruite varie de 0 à 20 %.





(Terres Inovia)



(Terres Inovia)

Si les morsures représentent moins d'un quart de la surface foliaire, la présence d'insectes n'est pas préjudiciable **quel que soit le % de plantes concernées**. Mais, **poursuivre une surveillance régulière** jusqu'à 4 feuilles. Si la culture "patine" soyez vigilant.

Plus de 25 % de la surface foliaire est touchée par les morsures. Si plus de 80 % des plantes sont dans cet état, la culture est en danger, le risque est très élevé.

-Analyse du risque :

- pour les colzas qui ont dépassé 3 feuilles, le risque est faible.

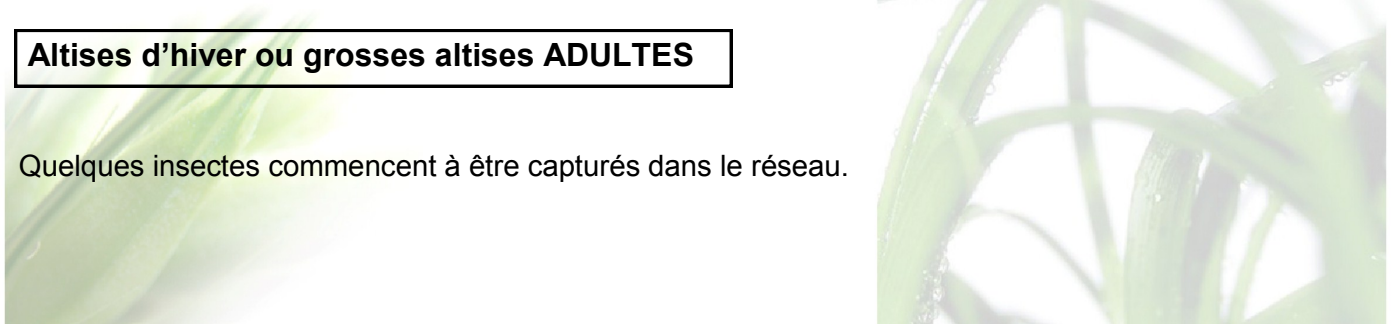


- pour les colzas qui sont en cours de levée ou à moins de 3 feuilles, le risque est moyen. Privilégier les observations sur les bordures à proximité d'anciens champs de colza. La pose de piège (cuvette jaune) permet d'affiner l'évaluation de ce risque.



Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES

Quelques insectes commencent à être capturés dans le réseau.





Grosse altise adulte (L. Jung, Terres Inovia)

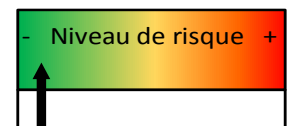
-Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles

-Seuil de nuisibilité : 8 pieds sur 10 portants des morsures. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

-Observations : sur 31 parcelles renseignées, 3 ont piégé des grosses altises dans la cuvette jaune enterrée, à hauteur de 1 à 3 individus (BERNOUIL (89), VINCELOTES (89) et MENESBLE (21)).

-Analyse du risque :

Le risque est faible. Il faut continuer à observer régulièrement les parcelles.



Limaces

-Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. La dynamique de végétation est à prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des colzas peu poussants que sur des plantes en pleine croissance.

-Seuil de nuisibilité : il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

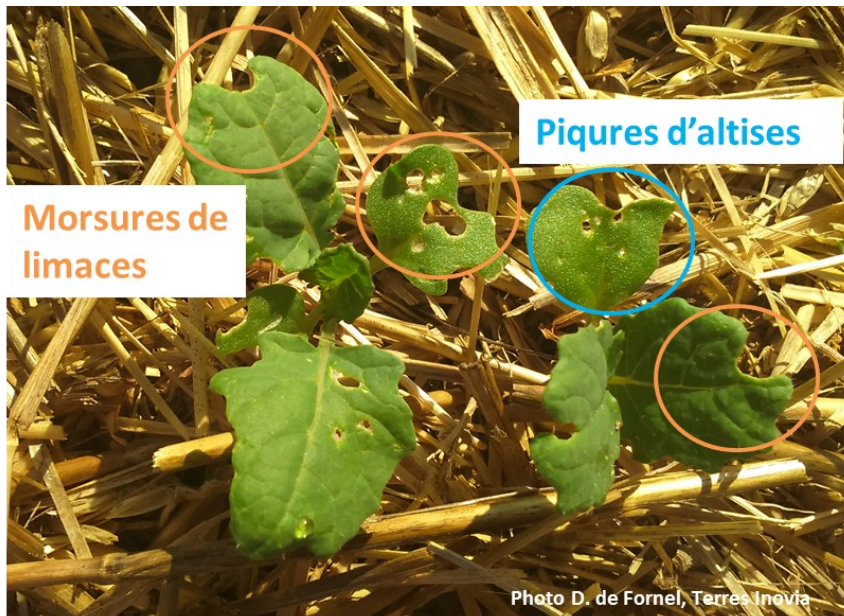
-Observations :

6 parcelles sur 24 observées (25%) signalent des dégâts de limaces sur feuille avec de 1 à 10% de surface foliaire détruite.

-Analyse du risque :

Le risque est à gérer au cas par cas mais il peut être important dans certaines parcelles ou zones de parcelles. Avec le retour des pluies, si les colzas ont moins de 4 feuilles, il faut rester vigilant.

Attention à ne pas confondre les symptômes de dégâts de limaces / dégâts d'altises :



Morsures de
limaces

Piqures d'altises

Photo D. de Fornel, Terres Inovia

Tenthrede de la rave



Tenthrede de la rave adulte
(L. Jung, Terres Inovia).

L'adulte est un petit hyménoptère au corps jaune-orangé et à la tête noire.

Il n'est pas nuisible, mais sa capture en cuvette est un repère de sa présence dans la parcelle et à la possible présence de larves qui elles, peuvent être nuisibles.

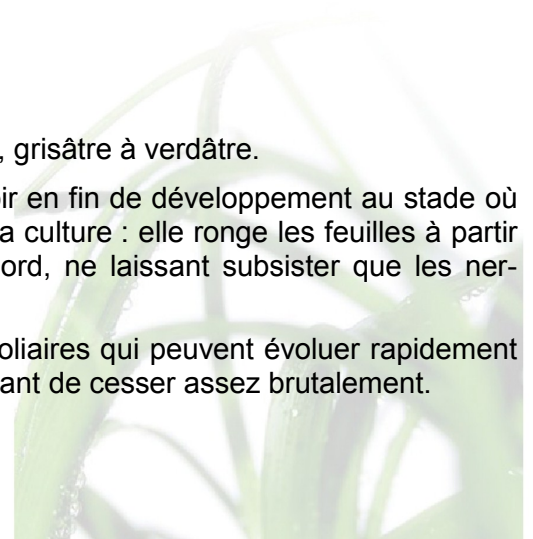


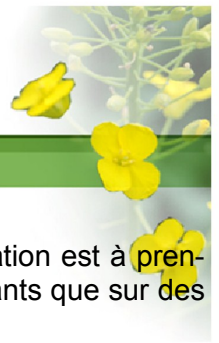
Larve de tenthrede de la rave du colza
(E. BONNIN, Soufflet Agriculture)

La jeune larve est translucide, grisâtre à verdâtre.

La larve prend son aspect noir en fin de développement au stade où elle est la plus nuisible pour la culture : elle ronge les feuilles à partir de la face inférieure et du bord, ne laissant subsister que les nervures.

Elle occasionne des dégâts foliaires qui peuvent évoluer rapidement et sur une dizaine de jours avant de cesser assez brutalement.





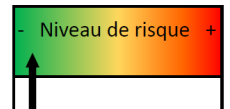
-Période de risque : depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles. La dynamique de végétation est à prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des colzas peu poussants que sur des plantes en pleine croissance.

-Seuil de nuisibilité : dégâts supérieurs au quart de la surface foliaire

-Observations : des adultes ont été piégés dans 9 parcelles (4 en Côte d'Or, 4 dans le Jura et 1 dans l'Yonne).

En végétation, des larves de tenthrède sont signalées dans 2 parcelles (MOULINS EN TONNERROIS (89) et PONT SUR YONNE (89)), pour respectivement 10 et 60 % de plantes concernées.

-Analyse du risque : le risque tenthrède est faible pour le moment. La surveillance est à poursuivre, en particulier dans les zones abritées, à proximité de bois, ...



Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*)



Pucerons verts du pêcher (et teigne des crucifères) sur feuille de colza.

(E Rosselle, 110 Bourgogne)



Pucerons verts du pêcher à la loupe binoculaire
(Chambre d'agriculture de l'Yonne)

-Période de risque : jusqu'au stade 6 feuilles (6 semaines de végétation), les pucerons verts sont susceptibles de transmettre des viroses au colza. Observez méticuleusement sous les feuilles.

-Seuil de nuisibilité : présence de pucerons verts sur 2 pieds sur 10

-Observations : sur 24 parcelles observées, 4 (SAINT-CYR-LES-COLONS (89), FRESNES (89), VALLAN (89) et MOULINS-EN-TONNERROIS (89)) ont relevé la présence de pucerons sur les feuilles à hauteur de 10 à 30 % de plantes de colzas porteuses.

-Analyse du risque : à surveiller, en observant bien le dessous des feuilles.

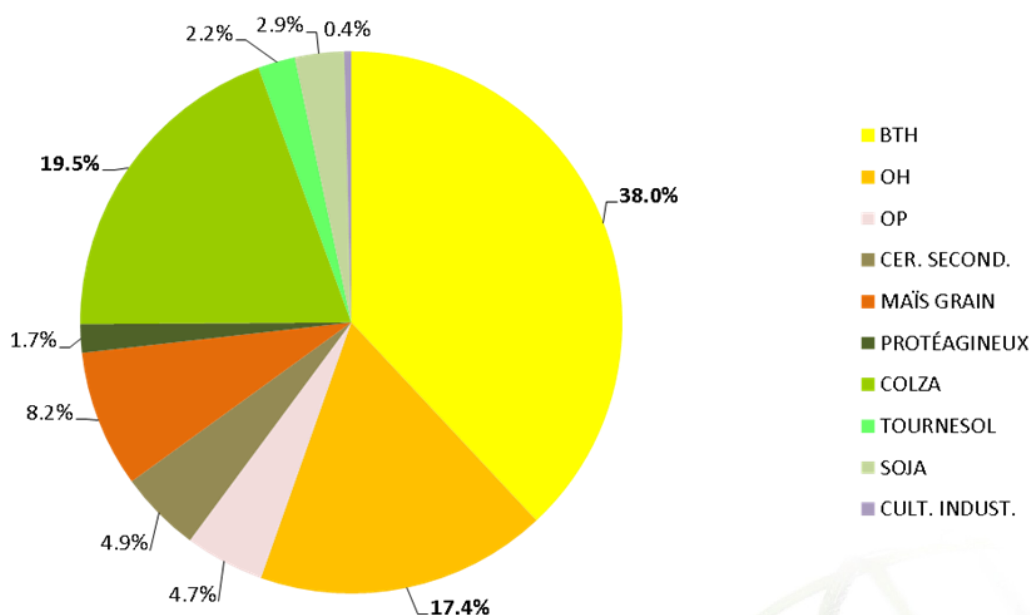


DESHERBAGE DES CÉREALES D'HIVER

Lutte contre adventices dans les céréales d'hiver : l'agronomie avant tout

La particularité de la région Bourgogne Franche - Comté est de concentrer des surfaces très importantes avec la rotation colza – blé – orge d'hiver. Cette succession ininterrompue de cultures d'hiver convient idéalement à la germination des graminées automnales : vulpin dans tous les milieux, ray-grass sur une aire de plus en plus vaste et bromes dans les systèmes où le travail du sol est simplifié. Des dicotylédones également telles que géranium, bleuet et coquelicot.

Grandes cultures Bourgogne - Franche Comté 2015
1 millions d'ha



De nombreuses parcelles sont sales et, sans que toutes soient concernées par ce phénomène, les cas de résistance aux anti-graminées foliaires sont nombreux.

Tout particulièrement dans ces situations et même dans d'autres moins problématiques, mettre en œuvre des mesures préventives c'est assurer une bonne gestion du salissement des cultures.

Le raisonnement du désherbage ne doit pas se réduire à un choix des produits à la culture et à l'année. En effet, il existe des leviers agronomiques qui doivent faire partie intégrante du raisonnement de désherbage. Ce sont des mesures préventives avec des effets sur la diminution des stocks semenciers des sols par exemple : la rotation des cultures (choix des espèces et de leurs successions), les conditions de semis, l'effet du travail du sol ou des faux-semis réalisés pendant l'interculture.



Gérer certaines flores par des moyens agronomiques

	Ray-grass	Bromes	Vulpins	Géraniums	Sanve	Matricaire	Gaillet
Rotation longue	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Alternance cultures hiver/printemps	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Labour occasionnel	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Faux-semis (1) avant céréales	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Faux-semis (1) avant colza	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Binage (2)	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert
Herse étrille, houe rotative (2)	Orange	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Vert

D'après www.infloweb.fr

- Efficacité bonne
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité nulle ou technique non pertinente

(1) En conditions pédoclimatiques favorables.

(2) En conditions pédoclimatiques favorables et passages réalisés sur des adventices jeunes.

Enfin, les techniques de désherbage mécanique en cours de culture viennent compléter ces mesures agronomiques.

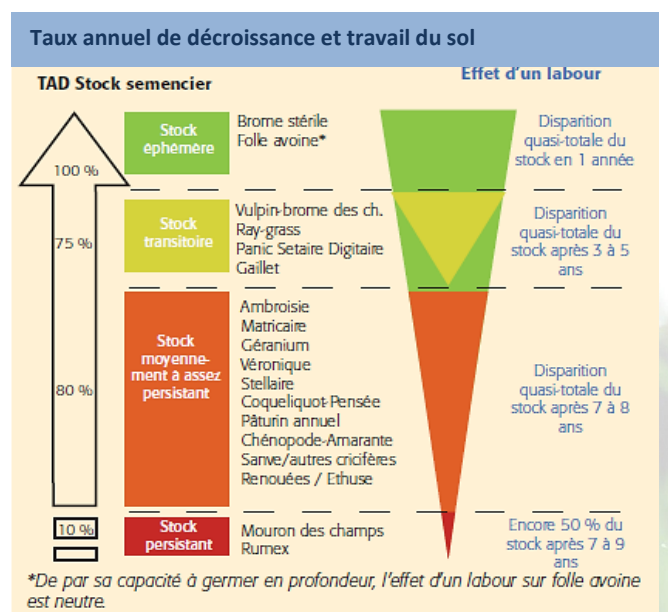
Le premier objectif à viser est de semer sur un sol propre. Multiples facteurs interviennent notamment au moment de l'interculture. L'itinéraire mis en œuvre à l'interculture doit permettre d'épuiser le stock semencier, de détruire les adventices présentes et d'empêcher la production de graines, d'épuiser, voire de détruire, les vivaces, pas toujours faciles à gérer sur les cultures.

Le deuxième objectif à viser est le 100 % d'efficacité de la stratégie de désherbage en culture. Par exemple, quelques gaillets ou folles avoines par m² suffisent pour faire chuter votre rendement de 5 %. Concernant les effets indirects (nuisibilité indirecte), les chiffres sont tout aussi impressionnants ... avec un tel pouvoir multiplicateur, les quelques plantes qui passent au travers d'un programme annihilent les efforts de nettoyage à long terme d'une parcelle.

Un simple calcul permet de montrer que, si nous prenons le cas du vulpin (Taux Annuel de Décroissance de 75 % environ et production de 500 graines par pied), il est nécessaire d'obtenir 99 % d'efficacité afin de « juste » stabiliser le stock semencier. L'action des leviers agronomiques est donc essentielle afin de limiter le stock semencier et les levées en culture.

Les semences d'adventices germent principalement dans les deux premiers centimètres du sol. Enfouies en profondeur par un labour, certaines graines de graminées ont une durée de vie courte et perdent leur pouvoir germinatif au bout d'1, 2 ou 3 ans. Afin de ne pas remonter des semences encore viables, le labour doit être pratiqué de façon intermittente en fonction du taux annuel de décroissance de l'adventice que l'on cherche à détruire. Un labour est très efficace sur les vulpins, ray-grass, bromes, ainsi que sur la plupart des adventices ayant un taux annuel de décroissance élevé.

Le TAD (Taux Annuel de Décroissance) correspond au pourcentage de graines d'adventices qui perdent leur aptitude à germer au bout d'un an. Le labour est donc très efficace pour lutter contre les graminées à TAD élevé.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 2 du 06 septembre 2017

Dans le prochain BSV, le travail du sol

Pour en savoir plus :

<http://www.r-sim.fr>

<http://www.infloweb.fr>



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement